

CONSEIL DE SAISON

Le froid a ralenti certaines cultures

Les conditions météo de ce printemps ne sont pas clémentes. Après les précipitations par endroit très abondantes, les basses températures de ces dernières semaines ont souffri les cultures de sojas, de betteraves, de maïs et de tournesols.

■ Blé d'automne

Stade: d'extension de la gaine à fin floraison.

Maladies: les stades pour effectuer une intervention fongicide contre les maladies foliaires sont généralement dépassés. Pour les blés conventionnels les moins avancés, les seuils sont mentionnés dans Agri du 22 mai 2015, en page 18.

Seulement une fois le stade de floraison atteint, il est possible de lutter contre la fusariose sur épi. Un temps pluvieux durant la floraison est un facteur indispensable à la maladie. Le risque d'apparition de la fusariose sur épi peut être évalué à l'aide des fiches techniques 2.53.5 et 2.56 ou sur le site www.fusaprog.ch. Pour rappel, ce risque est plus élevé en non-labour et lorsque du blé ou du triticale est semé après du maïs.

Insectes: les larves de criocères sont présentes, même si la pression semble assez faible. Les dégâts sont souvent plus spectaculaires que réellement dangereux. Il faut tout de même contrôler régulièrement leur présence pour ne pas se laisser surprendre entre l'apparition de la dernière feuille (37) et la mi-épiaison (55). A ces stades, il est justifié de traiter si le seuil d'intervention est atteint (au moins une larve ou un œuf par talle en moyenne). Les inhibiteurs de croissance (ICI) ne sont effi-

caces que sur les petites larves. Il est plutôt conseillé d'utiliser Audienz. Si ce produit est utilisé seul, il faut y ajouter un mouillant, comme indiqué sur les instructions de la firme. Dès cette année, les règles PER ne nécessitent plus d'obtenir une autorisation pour traiter avec ce produit contre les criocères (lire aussi Agri du 15 mai 2015 en page 13).

■ Céréales de printemps

Stade: de 2 nœuds à apparition de la dernière feuille.

Insectes: la ponte des chlorops est maintenant terminée. Il faut contrôler leur présence (pontes sur les feuilles et les talles), notamment dans les blés semés tardivement et en dessus de 700 m d'altitude. Le seuil d'intervention (hors extenso) est de 20% des plantes avec des œufs.

Les céréales de printemps sont spécialement attractives pour les criocères. Il convient donc de surveiller leur présence dès l'apparition de la dernière feuille.

■ Pois protéagineux

Stade: de 10 étages foliaires à début floraison pour les pois de printemps, formation des gousses pour les pois d'hiver.

Insectes: il convient de contrôler les pièges à phéromones contre la tordeuse du pois. Le seuil d'intervention est de 100 captures de papillons cumulées jusqu'au stade deux étages de gousses plates. Il est rarement rentable de sortir du programme extenso pour lutter contre la tordeuse.

Les premiers pucerons sont observés un peu partout. Dès la formation des boutons, il faut surveiller les cultures. Le printemps frais et humide n'est pas favorable aux pucerons. Le risque est donc faible cette année. Par conséquent,



Sous l'effet du froid, le développement de plusieurs cultures est fortement ralenti. Les maïs ont tendance à jaunir. A. CHASSOT

cela ne vaut probablement pas la peine de sortir du programme extenso pour lutter contre ce ravageur.

■ Soja

Stade: les sojas lèvent; les premiers atteignent le stade de 2 feuilles. Le développement est ralenti par le froid.

Désherbage: un désherbage est possible en postlevée avec Boléro (voir les fiches techniques 7.31 et 7.32).

■ Betterave

Stade: de 2 feuilles à 10 feuilles.

Fumure: un apport d'azote peut se faire jusqu'au stade 6 feuilles.

Désherbage: le désherbage doit être poursuivi jusqu'à la fermeture des rangs, en veillant à toujours laisser au moins sept jours entre deux traitements. Lorsque les adventices sont bien développées, renforcer les produits de contact et ajouter de l'huile en présence de grands chénopodes, de renouées ou de repousses de colza. Plus d'informations sont disponibles sur le programme CBS-LIZ-Herbicide, à l'adresse www.betterave.ch, et sur les fiches techniques 3.31 à 3.34.

Maladie: dans les parcelles où les risques de rhizoctone brun sont importants (rotation chargée en maïs, mauvaise structure du sol), il est possible d'appliquer 0,8 l/ha d'Amistar Xtra. Le stade 4 à 8 feuilles est optimal pour cette intervention.

■ Tabac

Ravageurs: les premiers dégâts de noctuelles et de vers fils de fer ont été constatés. Il est donc recommandé d'observer régulièrement les cultures afin d'éviter une multiplication des dégâts. Les symptômes sont caractérisés par un flétrissement des feuilles causé par morsures des tiges en sous-sol. Tôt le matin, il est possible de trouver les vers à la base des plantes qui sont fanées. Le cas échéant, la lutte contre ces prédateurs se fait au moyen d'appâts granulés. Lors des contrôles, il y a lieu d'observer également l'évolution des populations de pucerons et les éventuels dégâts de limaces.

■ Pomme de terre

Stade: les pommes de terre ont partout levé. Dans les cultures les plus avancées, les plants se touchent sur la ligne. Les conditions sont plutôt favorables au développement des pommes de terre.

Maladie: les conditions humides actuelles sont favorables au mildiou. Il convient de surveiller très tôt, dès la levée, l'apparition du champignon. Dès que les plantes se touchent sur la ligne, il est possible de traiter avec un fongicide systémique (sauf pour les cultures de plants) ou un produit de contact. En cas de découverte d'un foyer, l'annoncer au service phytosanitaire cantonal (voir les numéros ci-dessous), et traiter, quel que soit le stade de la culture, avec

un fongicide pénétrant ou translaminaire en mélange avec un contact sporicide (par exemple Ranman Top). Plusieurs foyers ont été annoncés et les cultures de pommes de terre se trouvant dans un rayon de 20 km d'un foyer doivent être traitées quel que soit leur stade. Le site www.phytopre.ch donne des informations sur la situation actuelle (y compris la localisation des foyers annoncés) et pronostique le risque lié au mildiou. Plus que le type de produit, c'est le timing de la première intervention qui détermine le succès de la lutte contre ce champignon (voir les fiches techniques 4.53 et 4.54).

Ravageurs: les premières pontes de doryphores sont observées. Il faut surveiller l'évolution de ce ravageur. Le seuil d'intervention est de 30% des plantes avec des larves et/ou des pontes.

■ Tournesol

Stade: de 2 feuilles à 8 feuilles. La fraîcheur de ce printemps a ralenti le développement des tournesols.

Désherbage: il est possible d'intervenir avec un gramini-cide (voir la fiche technique 20.33).

Ravageurs: les pucerons n'ont pas encore été observés. Il faudra surveiller leur présence notamment lorsque les cultures atteindront le stade sensible: bouton étoilé. A relever qu'il est très rarement rentable de sortir du programme extenso pour lutter contre les pucerons.

■ Maïs

Stade: la plupart des semis sont faits. Les premiers maïs sont au stade 6 feuilles développées. La culture est fortement ralentie par les basses températures.

Désherbage: un désherbage en postlevée est optimal au stade 4 feuilles développées avec des sulfonylurées antigaminées et des tricétones seules ou combinées. Pour éviter la phytotoxicité d'un désherbage sur la cul-

ture, il convient de n'intervenir que sur des cultures vigoureuses (bien vertes). Après un épisode pluvieux, il faut attendre 2 à 3 jours pour que la cuticule se reforme. Les zones karstiques, S2 et S3 de protection des eaux font l'objet de restrictions (voir les fiches techniques 5.31 à 5.34). Pour rappel, le maïs est la culture idéale pour lutter contre le souchet comestible, mais l'efficacité est partielle.

Ravageurs: le vol de la première génération de la pyrale bivoltine a commencé le 25 mai sur La Côte. Contre cette race de pyrale, la date optimale d'application d'insecticide (Steward ou Audienz) se situera entre le 15 et le 19 juin. Une autorisation est nécessaire en PER. La date de lâcher des trichogrammes pour lutter contre la pyrale normale (univoltine) n'est pas encore connue. Elle sera publiée dans nos prochaines éditions.

■ Limaces

Les limaces peuvent causer d'importants dégâts dans les sojas, betteraves, tabacs, tournesols et maïs aux stades juvéniles. En cas d'attaque, il faut agir rapidement. Pour rappel, on reconnaît une attaque de limaces lorsque les nervures restent sur les feuilles mangées ou s'il y a des traces de bave.

■ Chardon vivace

La lutte contre les chardons vivaces est obligatoire dans plusieurs cantons. Cette adventice se trouve actuellement au stade optimal pour la lutte: il faut donc vérifier la présence de chardons vivaces dans les cultures et agir le cas échéant.

SERVICES PHYTOSANITAIRES ROMANDS, VULGARISATION TABACOLE, ET AGRICULTURE

SUR LE WEB

Les conseils de saison sont publiés sur internet le mercredi avant la parution du journal sur www.agrihebdo.ch > Cette semaine > Conseil de saison. L'accès est réservé aux abonnés.

Services phytosanitaires

Jura: 032 420 7433

Jura bernois: 032 9105153

Vaud: 021 557 9900; arboriculture, feu bactérien, 021 557 9183

Genève: 022 388 7130

Neuchâtel: 032 889 3682 ou 032 889 3683

Valais: 027 606 7600

Fribourg: 026 305 58 65 ou 026 305 58 88 (répondeur) et 026 305 58 89 (répondeur en allemand)

Centre betteravier suisse: 021 557 99 09

Vulgarisation tabacole: 026 660 77 50 et fax 026 660 79 50

VISITES DES ESSAIS À GRANGE-VERNEY

Betteraves: réduire les herbicides

Plusieurs essais sont conduits cette année à Grange-Verney pour contribuer à trouver des solutions innovantes afin de diminuer ou remplacer l'utilisation d'herbicides dans les betteraves. Un robot y est notamment testé.

Le désherbage de la betterave exige actuellement plusieurs applications de savants et coûteux mélanges

d'herbicides foliaires et racinaires.

Certaines matières actives ou leurs métabolites, notamment la chloridazone et la métamitronne, se retrouvent parfois dans les eaux de surface ou dans les eaux souterraines, y compris les captages de source.

Un essai conduit en collaboration avec la société Bayer teste des programmes de désherbage avec des diminutions de doses de plus de 30% de certaines matières actives tout en ayant de très bonnes efficacités.

Un deuxième essai mené par le Centre betteravier suisse teste des combinaisons de sarclage et de désherbage chimique en bande visant à économiser plus de 50% de matières actives.

Un robot à voir le 11 juin

Un autre essai est conduit en collaboration avec la société ecorobotix qui développe un robot de désherbage. Ce robot est autonome, léger et fonctionne entièrement à l'énergie solaire. Il dispose d'une caméra et d'un ordinateur qui lui permettent d'iden-

tifier les adventices et les betteraves dès le stade 2 feuilles. Des bras articulés munis à leur bout d'un outil rotatif «fraisent» les adventices. Les bras peuvent aussi gicler une mini dose d'herbicide. Le robot peut avancer à 0,5 m/s, mais adapte sa vitesse en fonction du nombre d'adventices. Ce robot en développement est testé aussi dans des parcelles de la plaine de l'Orbe. A l'avenir, il pourrait être adapté pour désherber d'autres cultures.

Pour voir le robot et visiter ces essais, ainsi que les autres



Un bras articulé permet au robot de désherber mécaniquement ou avec une microdose d'herbicide. C. KÜNDIG

essais sur betterave et céréales, vous êtes cordialement invités le 11 juin dès 9 heures à la journée de visites des es-

sais d'Agrilogie Grange-Verney à Moudon.

STEVE TANNER, ECOROBOTIX ET CHRISTOPHE KÜNDIG, AGRICULTURE

PUBLICITÉ

Hector® Max+ Successor T®

Le mélange fort pour un maïs propre !

Stähler

www.staehler.ch